

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022 – 16H00

Telemann et Haendel

Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire.

La Selz Foundation est leur Mécène Principal.

Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.

Ce concert sera diffusé le 20 décembre à 20h00 sur



Programme

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

La Résurrection et l'Ascension de Jésus

ENTRACTE

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Zadok the Priest

Te Deum pour la reine Caroline

The King Shall Rejoice

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale

Emmanuelle de Negri, soprano (Marie)

Gwendoline Blondeel, soprano

Hugh Cutting, contre-ténor

Moritz Kallenberg, ténor (Thomas)

Padraic Rowan, basse (Jésus)

Matthieu Walendzik, basse

Concert surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 18H05.

Les œuvres

De Hanovre à Londres : anthems et canticles haendéliens

Né et formé en Saxe, Georg Friedrich Haendel (1685-1759) s'était perfectionné en Italie avant de prendre en 1710 la charge de Kapellmeister du prince-électeur de Hanovre, Georg Ludwig. Celui-ci avait été désigné héritier de la reine Anne Stuart d'Angleterre, dont aucun enfant n'avait survécu. Dès février 1711, Haendel vient donner à Londres *Rinaldo*, un opéra italien, avec des fastes de mise en scène jusqu'alors inédits. Le succès profite amplement à l'image du futur roi. En 1714, à la mort de la reine Anne Stuart, Georg Ludwig accède au trône sous le nom de George I^{er}. Il arrive à Londres accompagné de son fils et héritier Georg August, désormais élevé au rang de Prince de Galles. Celui-ci avait épousé, en 1705, la princesse Caroline de Brandebourg-Anspach, une jeune femme à l'intelligence vive et aux idées libérales. En septembre 1714, celle-ci quitte à son tour Hanovre pour rejoindre son beau-père et son époux, faisant le premier et unique voyage en mer de son existence. Son arrivée en Angleterre est célébrée par l'exécution d'un *Te Deum*, dont la composition fut confiée à Haendel. Créé le 26 septembre à la Chapelle Royale du palais Saint-James, puis repris le 17 octobre suivant, ce cantique d'action de grâce, de caractère triomphal, fait retentir trompettes et timbales sur un dense discours polyphonique, partagé entre les chanteurs solistes (alto et ténor) et le chœur à quatre voix, lui-même divisé en « petit » (*solì*) et « grand » (*tutti*) chœur. Le roi George a été si satisfait de son auteur qu'il lui accorde une nouvelle rente annuelle, deux fois supérieure (passant de 200 à 400 livres) à celle que lui avait précédemment accordée Anne Stuart.

Treize ans plus tard, le roi George I^{er} meurt, et son fils lui succède. À l'occasion du couronnement de George II et de la reine Caroline, le 11 octobre 1727, Haendel est chargé de composer quatre anthems (motets) de cérémonie, qui sont interprétées à leur création par un ensemble monumental de près de deux cents musiciens. Deux de ces anthems sont données ce soir.

La célèbre *Coronation Anthem HWV 258*, connue sous le nom de *Zadok the Priest*, est une ample fresque chorale qui s'ouvre par une impressionnante introduction orchestrale, dont la tension croissante culmine à l'entrée majestueuse des voix. Le discours s'anime

ensuite en une rythmique ternaire presque dansante, avant que ne retentisse l'impressionnant *God Save the King*, qui s'emplit de longues vocalises jusqu'au monumental « Halleluja » conclusif.

La *Coronation Anthem HWV 260, The King Shall Rejoice* est également une brillante composition chorale. Fondée sur des versets du psaume 21, elle est parée de brillantes parties concertantes de trompettes, qui retentissent avec éclat dans le premier chœur. Le deuxième mouvement privilégie le dialogue entre les parties de cordes. Le troisième, de caractère triomphal, ménage un bel effet de surprise harmonique, qui permet l'enchaînement au chœur suivant. Son écriture contrapuntique rigoureuse introduit un effet d'amplification progressive, souligné par l'orchestration croissante, les cordes étant successivement rejointes par les hautbois, par les trompettes et par les timbales. L'œuvre s'achève par un « Halleluja » aux allures de double fugue jubilatoire.

De Londres à Hambourg :

Die Auferstehung und Himmelfahrt Jesu de Telemann

Le 23 avril 1760, la presse hambourgeoise annonce la création prochaine (le 28 avril), dans la salle du Drillhaus der Bürgerwache, d'une « Composition de Pâques » inédite de Georg Philipp Telemann : un oratorio sur l'histoire de « La Résurrection du Christ jusqu'à Son Ascension ». La nouveauté du livret est alors soulignée (« sur une nouvelle poésie »). Il provient de la plume de Karl Wilhelm Ramler (1725-1798). Telemann avait déjà mis en musique deux de ses poèmes : une passion (*Der Tod Jesu*, en 1755) et une cantate de Noël (*Die Hirten bei den Krippe zu Bethlehem*, 1759). Ramler entretient une relation ambiguë avec Telemann. Dans une lettre à Johann Wilhelm Ludwig Gleim, datée du 24 février 1760, il évoque ainsi la commande que vient de lui faire le musicien : « [...] J'ai fait la promesse solennelle d'achever pour Pâques les vers qu'un vieux musicien voudrait faire chanter à sa mort. Herr Telemann, ce vieil homme de 78 ans, veut en faire son chant du cygne et je suis censé lui en écrire les paroles. » Cet oratorio ne sera pas pour autant son « chant du cygne », puisque, dans les sept années qu'il lui reste à vivre, Telemann compose encore des chefs-d'œuvre, parmi lesquels deux oratorios (*Die Auferstehung* et *Der Tag des Gerichts*), une cantate (*Ino*), et une idylle (*Der Mai*) à nouveau sur des vers de Ramler.

À partir des deux épisodes évangéliques – la Résurrection et l’Ascension –, Ramler et Telemann ont élaboré une véritable épopée en sept épisodes. Elle débute par une ouverture de caractère grave, aux allures de sombre sarabande. Une fugue chorale, lancinante et poignante, lui succède alors. Les sections suivantes sont généralement introduites par un récitatif (parfois accompagné, comme le récit initial « Judäa zittert »), auquel succède un air de soliste. La plupart des sections sont closes par un chœur ou un choral. L’oratorio s’achève par une flamboyante architecture sonore construite en quatre parties. Elle oppose d’abord les deux chœurs divisés, puis les réunit, suscitant une tension croissante jusqu’à la conclusion triomphante : « Lobet ihn, alle seine Engel ». Tout au long de la partition, l’orchestration, riche et profuse, mêle diversement aux cordes les flûtes, les hautbois, les cors et les trompettes. Les récitatifs et les airs introduisent le nouveau style expressif alors en vogue (l’Empfindsamer Stil), où l’on voit poindre la sensibilité « préromantique » qui s’épanouira trente ans plus tard dans les provinces germaniques. Plusieurs pages se distinguent ainsi par leur ton pathétique et poignant, en particulier le duo de sopranos « Vater deiner schwachen Kinder » qui, à la création de l’œuvre, émut le public jusqu’aux larmes.

Denis Morrier

Les interprètes

Emmanuelle de Negri

C'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer les classes de chant du Conservatoire de Nîmes puis du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle fait ses débuts notamment en Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, et dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant'Agnese* de Pasquini au Festival d'Innsbruck. Repérée par William Christie, elle intègre en 2011 l'académie du Jardin des Voix et poursuit depuis une relation étroite avec Les Arts Florissants. Avec eux, elle chante entre autres *The Fairy Queen*, *The Indian Queen* et *Didon et Énée* de Purcell, des airs de cour français ou encore le *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Elle se produit également avec des ensembles français

tels que Pulcinella, Les Folies Françaises ou encore Les Enfants d'Apollon. Internationalement reconnue pour ses interprétations du répertoire baroque, elle chante avec le même bonheur l'opérette *Orphée aux Enfers* (Offenbach) et divers opéras du xx^e siècle tels que *The Turn of the Screw* (Britten), *Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas). Cette saison, elle retrouve le rôle d'Almirena dans *Rinaldo* (Haendel) à l'Opéra de Rennes. En plus du spectacle *Molière et ses musiques*, elle participe avec William Christie et Les Arts Florissants à un nouveau volet des *Airs sérieux et à boire* (Guédron) ainsi qu'à la reprise de *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra royal de Versailles.

Gwendoline Blondeel

La saison 2022-23 de Gwendoline Blondeel s'annonce sous les meilleurs auspices avec ses débuts au Het Concertgebouw sous la direction de William Christie, à la Philharmonie de Paris avec Le Consort dans un programme de cantates françaises, et à la Philharmonie de Berlin et à la Elbphilharmonie de Hambourg avec le Freiburger Barockorchester. Elle chantera Céphie/Cénide dans *Zoroastre* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées, dirigée par Alexis

Kossenko, avec qui elle interprétera aussi les rôles de Florine/Thalie dans *Le Carnaval du Parnasse* à l'Opéra royal de Versailles. Elle fera ses débuts aux États-Unis dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et dans *Io (La Folie)* de Rameau, une production de Opera Lafayette. Gwendoline Blondeel a enregistré plusieurs CDs, dont une nouvelle version de *l'Orfeo* de Monteverdi (Eurydice/La Musica) avec l'ensemble Les Épopées, qui sera également donnée au Festival de Beaune

et à l'Opéra royal de Versailles. Elle enregistrera aussi, toujours à l'Opéra royal de Versailles, *Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre avec *A Nocte Temporis* et *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans avec Cappella Mediterranea. C'est le rôle de l'Aurore, à l'Opéra Comique, dans *Titon et l'Aurore* de Mondonville, dirigé par William Christie, qui a propulsé Gwendoline Blondeel au-devant de la scène lyrique européenne. Tout juste sortie de l'Académie de la Monnaie à Bruxelles, elle a travaillé sous la direction de William Christie (*Magnificat*

de Bach, *Leçons de Ténèbres* de Couperin), Leonardo García Alarcón (*Il palazzo incantato* de Rossi, *Semele* de Haendel, *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi) et Diego Fasolis (*La senna festeggiante* de Vivaldi). Elle s'est produite au Théâtre du Châtelet à Paris, à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra royal de Wallonie à Liège, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra de Dijon dans des rôles tels que Lakmé, Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) et Eurydice (*Orphée aux Enfers*).

Hugh Cutting

Ancien spécialiste du choral au St John's College de Cambridge, Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music où il a été membre de l'International Opera Studio. À la fin de ses études, il a reçu la médaille d'or Tagore des mains du Prince de Galles. À l'automne 2021, Hugh Cutting est devenu le premier contre-ténor à remporter le prix Kathleen Ferrier et est le premier contre-ténor à devenir un « BBC New Generation Artist » (2022-24). Il a fait ses débuts à l'Opernhaus Zürich en chantant des madrigaux de Monteverdi dans le ballet de Christian Spuck. Ses engagements de concerts à venir incluent : des apparitions au Wigmore Hall aux côtés d'Iestyn Davies et de l'Ensemble Guadagni, de La Nuova Musica et de The English Concert ; une création avec le BBC Philharmonic et une apparition au Oxford Lieder Festival ; *Le Messie* de Haendel

avec The Sixteen et Harry Christophers, et avec le City of Birmingham Symphony Orchestra et Adrian Lucas ; l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Monteverdi Choir & Orchestra et John Eliot Gardiner ; *La Messe en si mineur* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Václav Luks ; *La Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre de la Radio finlandaise et Nick Collon, et en tournée européenne avec le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe ; des projets avec Les Arts Florissants et William Christie dont les rôles de Polinesso dans *Ariodante* et Arsace dans *Partenope* de Haendel. En 2022-23, Hugh Cutting apparaît en récital au Wigmore Hall, au Ryedale Festival et à la Thames Recital Series. Il collabore fréquemment avec le pianiste George Ireland, le luthiste Danny Murphy et le compositeur Piers Connor Kennedy

tant en récital qu'en concert. Il a enregistré *Royal Odes* et *Birthday Odes for Queen Mary* de Purcell avec The King's Consort et Robert King

aux côtés de Iestyn Davies et Carolyn Sampson, et *Lamento* avec Iestyn Davies et Fretwork pour Signum Classics.

Moritz Kallenberg

Lauréat du Jardin des Voix 2019 (Allemagne). Moritz Kallenberg fait ses débuts avec le chœur de garçons Capella Vocalis de Reutlingen, avant d'entamer une carrière soliste avec la soprano Ulrike Härter et d'intégrer en 2007 le Jungen Oper de Stuttgart. Il se forme auprès de Reginaldo Pinheiro à Fribourg puis à Florence, et se perfectionne lors de master-classes avec Brigitte Fassbaender, René Jacobs, Margaret Honig et Claudio Desderi. Lauréat du concours Bundeswettbewerb Gesang 2016 à Berlin, il est boursier de la Fondation Helene Rosenberg et membre de l'Opera Studio de Stuttgart depuis la saison 2017-18. En 2017, il fait ses débuts à

la Staatsoperette de Dresde et au Staatsoper de Stuttgart. Il se fait remarquer pour ses interprétations de : *Le Chevalier à la rose* (Strauss) et *Il mondo della luna* (Haydn) au Festival de Pâques de Baden-Baden, *Don Giovanni* (Mozart) à l'Académie Franz Liszt de Budapest, l'opérette *Der Vetter aus Dingsda* au Théâtre de Fribourg, et des oratorios de Bach en tournée. Moritz Kallenberg s'est déjà produit avec le Berliner Philharmoniker et la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestra La Verdi de Milan ou encore le Staatsorchester de Stuttgart sous la direction de Simon Rattle, Claus Peter Flor, Sylvain Cambreling, Frank Beermann et Ruben Jais.

Padraic Rowan

Diplômé de la Royal Irish Academy of Music en 2013, Padraic Rowan est lauréat de nombreux prix et récompenses : bourse Next Generation du Conseil des Arts irlandais, bourses Bernadette Greevy et Jim McNaughton, concours Les Azuriales, etc. Il fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Billy Budd* (Britten), puis rejoint le Wexford Festival Opera pour *Thérèse* (Massenet) et *The Sleeping Queen* (Balfe),

et se produit à l'Opéra d'Irlande du Nord et à l'Irish Youth Opera. Il intègre en 2015 la résidence Haendel de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, puis devient membre de l'Opéra Studio du Staatsoper de Stuttgart pour la saison 2016-17. Lauréat du Jardin des Voix en 2017, il collabore depuis régulièrement avec Les Arts Florissants. C'est ainsi qu'il fait ses

débuts au Festival de Salzbourg en 2018 dans *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi), sous la direction de William Christie. Au cours de la saison 2019-20, il interprète plusieurs rôles pour le Deutsche Oper Berlin, chante la basse solo du *Messie* de Haendel lors d'une tournée en Europe et en Asie avec Les Arts Florissants, et rejoint l'ensemble Stipendiat du Deutsche

Oper Berlin ainsi que l'ensemble Festes. On a pu le voir en Satyre dans *Platée* (Rameau) au Theater an der Wien et au Gran Teatre del Liceu avec Les Arts Florissants. Durant cette saison, il fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthaus de Berlin, et retourne à l'Oper Leipzig, au Semperoper de Dresde et à la Philharmonie de Paris.

Matthieu Walendzik

Né à Paris, le baryton franco-polonais Matthieu Walendzik débute la musique à la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, il poursuit sa formation dans les classes de chant de Valérie Guillorit et de musique de chambre d'Anne le Bozec au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dont il est diplômé d'une licence en 2020. Membre depuis 2018 d'Opera Fuoco, il chante les rôles du Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Riff (*West Side Story*), Russel (*Lady in the Dark* de Kurt Weill), Pandolfe (*Cendrillon*) et Marcello (*La Bohème*). Il participe à des productions, dans un répertoire allant de la musique médiévale à la création contemporaine, sous la direction de chefs tels que David Reiland, Stephan

MacLeod, Christophe Rousset, Sigiswald Kuijken, Hervé Niquet et David Stern. Il interprète, entre autres, *La Création*, *la Passion selon saint Jean* et *la Passion selon saint Matthieu*, ainsi que des Cantates de Bach, *Le Messie*, etc. Attaché à ses racines polonaises, Matthieu Walendzik se produit lors de concerts de musiques de compositeurs polonais organisés à l'ambassade de Pologne en France et lors de soirées caritatives ; lors d'une de ces soirées, il a reçu le prix « Jeune personnalité de l'année 2019 ». Durant la saison 2021-22, il a chanté les rôle d'Ormonte (*Partenope* de Haendel) sous la direction de William Christie dans le cadre de la 10^e édition du Jardin des Voix, dont il est lauréat, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) et Dr. Falke (*La Chauve-Souris*).

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des xvii^e et xviii^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephta* et *Ariondante*, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne,

ainsi que *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord et *Le Couronnement de Poppée* au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières Master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des xvii^e et xviii^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de

rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

SOLISTES VOCAUX

Sopranos

Emmanuelle de Negri*

Gwendoline Blondeel

Contre-ténor

Hugh Cutting*

Ténor

Moritz Kallenberg*

Basses

Padraic Rowan*

Matthieu Walendzik*

CHŒUR

Sopranos

Juliette Perret**

Maud Gnidzaz

Cécile Granger

Eugénie De Padirac

Virginie Thomas

Julia Wischniewski

Leila Zlassi

Altos

Violaine Lucas

Alice Gregorio

Yann Rolland

Bruno Le Levreur

Christophe Baska

Ténors

Edouard Hazebrouck

Thibaut Lenaerts

Jean-Yves Ravoux

Bastien Rimondi

Basses

Christophe Gautier

Matthieu Walendzik*

Simon Dubois

Julien Neyer

ORCHESTRE

Violons I

Emmanuel Resche***,

1^{er} violon

Myriam Gevers

Sophie de Bardonneche

Christophe Robert

Augusta Lodge***

Violons II

Catherine Girard, *cheffe*

de pupitre

Martha Moore

Sophie Gevers-Demoures

Michèle Sauvé

Jeffrey Girtou***

Altos

Galina Zinchenko,

cheffe d'attaque

Simon Heyerick

Kayo Saito

Jean-Luc Thonnerieux

Violoncelles

David Simpson

Elena Andreyev

Damien Launay

Cécile Verolles**

Alix Verzier

Contrebasses

Jonathan Cable

Hugo Abraham***

Flûtes allemandes

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois

Alessandro Piqué
Yanina Yacubsohn

Bassons

Claude Wassmer
Evolène Kiener

Trompettes

Rupprecht Drees
Serge Tizac
Jean-Daniel Souchon

Cors

Gerard Serrano Garcia
Philippe Bord

Timbales

Marie-Ange Petit

Clavecin, orgue

Béatrice Martin

Thibaut Lenaerts, *chef de chœur*

Stefan Früh, *conseiller*

linguistique (allemand)

Sophie Daneman, *conseillère*

linguistique (anglais)

Florian Carré, *répétiteur*

* Anciens lauréats de l'académie du Jardin des Voix

** Anciens stagiaires Arts Flo Junior

*** Anciens étudiants de la Juilliard School de New York



LES ARTS FLORISSANTS

SAISON 2022-23

VENDREDI 04 NOVEMBRE – 20H00

MOLIÈRE

LES ARTS FLORISSANTS
COMPAGNIE LES CORPS ÉLOQUENTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Extraits d'œuvres de Jean-Baptiste Lully
et Marc-Antoine Charpentier,
sur des textes de Molière

DIMANCHE 27 NOVEMBRE – 16H00

TELEMANN ET HAENDEL

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

MERCREDI 30 NOVEMBRE – 20H00

HEAR MY PRAYER

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
Œuvres d'Henry Purcell

MARDI 06 DÉCEMBRE – 19H00

HOMMAGE À BETSY JOLAS

MUSIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de Joseph Haydn, Anton Webern
et Betsy Jolas

SAMÉDI 17 DÉCEMBRE – 20H00

NOËLS DE CHARPENTIER

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 20 FÉVRIER – 20H00

ORPHÉE ET EURYDICE

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 22 MARS – 20H00

LES SAISONS

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

VENDREDI 31 MARS – 20H00

CHARPENTIER LEÇONS DE TÉNÈBRES

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 17 AVRIL – 20H00

VÉRONIQUE GENS

LEA DESANDRE
LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Œuvres de Christoph Willibald Gluck
et de ses contemporains

LUNDI 24 AVRIL – 20H00

CANTATES

BACH / GRAUPNER
LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

LUNDI 15 MAI – 20H00

CHANTER BACH

CANTATES DE WEIMAR
LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 23 MAI – 20H00

TROIS TEMPS

MUSIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de Jean-Philippe Rameau, Camille Saint-Saëns et Florence Baschet

SAMÉDI 27 MAI – 20H00

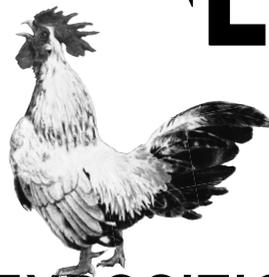
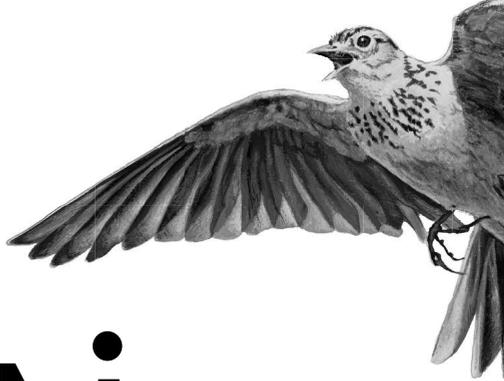
LES ARTS FLORISSANTS

Pièces d'Antoine Boësset, Pierre Guédon,
Tobias Hume, Michel Lambert, Sébastien Le
Camus, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe
et Robert de Visée

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État,
Direction régionale des affaires culturelles (DRAC)
des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et
la Région des Pays de la Loire. La Setz Foundation
est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et
les American Friends of Les Arts Florissants sont
Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis
en résidence à la Philharmonie de Paris et par
ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.*

RÉSERVATION SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

MUSICANIMALE



EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS: JULIEN SALAUD CONCEPTION GRAPHIQUE: MARION BONNECAZE
LICENCES: R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, © 2022

20 SEPTEMBRE 2022
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUGE

BeauxArts

Télérama